



Abréviation (ça devient dangereux dès !)

« -Gs8 le 3ziem de ma fami, e t3 ? -G fé le number 9 ojurd8 4 te pruvé d kua gs8 capabl. -7 fua g ne m lcré pa fer... ». Si vous ne le saviez pas encore, vous les parents et les instituteurs, c'est de cette manière que vos enfants communiquent actuellement.

Certes, beaucoup d'entre vous n'ont pas compris ce que ces phrases veulent exactement exprimer, car, elles font penser à un langage codé. En français correct ces morceaux de phrase veulent tout simplement dire : « Je suis le troisième de ma famille, et toi ? Je fais le numéro neuf (attaquant du football) aujourd'hui pour te prouver de quoi je suis capable. Cette fois je ne me laisserai pas faire ».

Cette orthographe qui n'a pas encore de nom est fréquemment utilisée pour les messages par téléphone mobile (sms) ou par internet via des réseaux sociaux tels Face Book, Skype, etc. C'est le langage téléphonique, selon certains usagers! D'aucuns diront que c'est la phonétique. Oui ! Dans la mesure où cette écriture ne reproduit que ce qui se comprend (le son). Mais, elle est en même temps loin d'être «une phonétique », à voir comment elle s'écrit réellement (mélangée de lettres et de chiffres en abrégé avec quelques mots en anglais. Exemple : 4 (en anglais for), qui donne (pour) en français). Or, la phonétique classique a, quant à elle, une écriture propre et rigoureuse. Contrairement à cette écriture, l'écrit du téléphone est très facile. Cela fait donc la bonne affaire pour bon nombre de jeunes kinois. Question pour eux d'économiser les unités en ayant moins de pages pour un message qui pouvait en compter plus. Cela prend de plus en plus de l'ampleur et fait peur, celle de courir le risque d'avoir toute une génération qui ne sait pas correctement écrire le français (langue officielle du pays). Selon certains étudiants interrogés sur la question, c'est le moyen le plus rapide pour copier les notes des cours lorsque les professeurs dictent. « Ils dictent souvent très vite, il faut alors trouver des mots courts pour ne pas être en retard », ont-ils répondu. Ce qui fait qu'il est actuellement difficile de lire entièrement les notes d'un étudiant (parce que remplies d'abréviations difficiles à comprendre). C'est donc pour prendre les notes des cours que ce genre d'écriture est utilisé. Elèves et étudiants, tous sont consternés (concernés ?). «Oui, c'est dangereux ! Mon grand frère me

l'avait interdit et il avait raison. Maintenant, j'ai des difficultés pour écrire correctement même les mots les plus faciles, tels que : aujourd'hui (ojurd8), merci (mr6), rien (ri1), etc. », a reconnu un étudiant de premier graduat à l'Université Catholique du Congo. Oui, même les mots les plus faciles ! C'est cela la crainte. La même orthographe est utilisée aussi par des élèves des humanités. Cette écriture déchiffrable seulement par ceux qui l'utilisent, risque d'aggraver le niveau d'éducation (instruction) déjà bas. Conséquence : certains universitaires ne savent plus écrire correctement. De fait, ce phénomène (orthographe téléphonique) devient de plus en plus inquiétant, il est temps de le stopper pour éviter qu'il affecte toute une génération.

Thomas Sala
Agence de presse DIA
Kinshasa le 07 juin 2011